

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès-Écho*
Rimouski, le 16 février 2014**

L'or pour Alexandre et Frédéric

Les Jeux olympiques de Sotchi ont capté l'attention de toute la planète. Quand les athlètes nous font connaître les nombreux sacrifices qu'ils s'imposent pour participer à cette compétition dans l'espoir de monter sur le podium, nous sommes admiratifs. Il y a en cela un dépassement poussé parfois à la limite du possible. Lorsque les efforts des nôtres sont couronnés de succès par l'attribution d'une médaille, notre émotion est grande. J'écris ces lignes le 11 février : jusqu'à quel degré va monter notre enthousiasme? Espérons que dans un proche avenir, le sport et le rapprochement des peuples prendront le dessus sur les dépenses excessives et la corruption.

En fin de semaine dernière, j'ai eu la joie d'animer une retraite au centre de ressourcement Le Cénacle, de Cacouna. Parmi les participants se trouvaient un couple de Français avec leur fille d'origine coréenne adoptée il y a 37 ans. Cette dernière porte dans sa chair et son esprit des handicaps physiques et intellectuels. Elle s'exclamait régulièrement pendant les entretiens, et personne n'en était indisposé. Au contraire, j'avais l'impression que toute l'assemblée vivait un dépassement dans la tendresse. Lorsqu'un matin, j'ai demandé à son père si la nuit avait été bonne, il me répondit : « De ce temps-ci, elle se réveille à toutes les heures, mais c'est correct! » J'avais la certitude que le témoignage de ce couple était porteur d'une grande lumière. La mère m'a dit : « Marthe Robin (une mystique française qui a passé sa vie alitée) a affirmé : "Et dire que le monde tue nos rédempteurs!" » Pour elle, cela signifiait que trop souvent on ne laisse pas naître des êtres humains qui, dans leur handicap et leur fragilité, seraient source d'humanité et d'heureux dépassements pour plusieurs personnes.

Selon moi, le moment le plus enlevant des Jeux jusqu'à maintenant a été de voir Alexandre Bilodeau courir vers son frère Frédéric, paralysé cérébral, pour le serrer dans ses bras immédiatement après avoir remporté la médaille d'or à l'épreuve des bosses en ski acrobatique. Il a alors affirmé que s'il était parvenu jusque là, c'est à cause du courage exemplaire de son frère. Il faut croire que les plus petits aux yeux du monde sont des rédempteurs, des sources de grands dépassements pour les autres.

Il n'y a qu'un pas à faire pour comprendre qu'il ne faut pas enlever le taquet d'arrêt devant le train de l'euthanasie, fut-il présenté sous le nom d' « aide médicale à mourir ». La maladie n'entraîne pas une perte de dignité, même si certains ont le sentiment du contraire. La dignité est constitutive de tout être humain, malgré ses fragilités parfois extrêmes.

Frédéric et Alexandre, vous êtes en or!

+ 
+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski